



Séminaires de lecture

18-19



Éducation de la foi
Chaire de leadership en enseignement

Séminaires de lecture sur le concept de « disciple-missionnaire »

Exploration du concept à partir de documents
provenant du magistère

Yves Guérette
7 décembre 2018



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de théologie
et de sciences religieuses

Le **disciple-missionnaire** selon le pape François

La notion de « disciples-missionnaires » est familière aux chrétiens du continent latino-américain. Quel sens a-t-elle?

<https://croire.la-croix.com/Definitions/Bible/Disciples/Le-disciple-missionnaire-selon-le-pape-Francois>.

Consulté le 2 novembre 2018.



L'expression « **disciples-missionnaires** » est le titre de la conférence des évêques latino-américains, en 2007, à Aparecida. C'est donc une notion familière pour toute une partie de l'Église, et pour le continent latino-américain en particulier. Le pape François utilise très souvent cette expression et n'a pas manqué d'en faire le cœur de son message dans son exhortation *La joie de l'Évangile*. On peut même dire qu'il en fait le programme de son pontificat. **Qu'est-ce qu'un « disciple-missionnaire » ? C'est un chrétien qui se met à l'écoute de l'œuvre de Dieu dans le monde, qui regarde l'action de Dieu qui le précède. Puis, après avoir écouté et regardé comment Dieu agit, il se met lui-même à agir.**

Cela n'est pas sans rappeler la phrase de saint Bernard : « *Examine bien ce que le monde attend de toi.* » Le pape invite donc à ce qu'il appelle une transformation missionnaire (cf. le 1er chapitre de l'exhortation) de l'Église, qu'il va appeler une « *Église en sortie* », moins préoccupée d'elle-même, pour aller « *aux périphéries* ». Le **disciple-missionnaire** invente de nouvelles routes, il est hardi, il ne se concentre pas sur lui mais sur ceux qui sont en dehors de l'Église, les incroyants, les pauvres, les marginaux. Il n'y va pas avec un étendard, il n'est pas un propagandiste de l'Évangile, mais il cherche à rendre compte de la joie d'être chrétien. En novembre 2014, dans son message aux séminaristes de France réunis à Lourdes, le pape encourageait ainsi les futurs prêtres : « *Tout ce que vous faites pendant votre formation n'a qu'un but : devenir d'humbles **disciples-missionnaires** pour faire des disciples. La préférence pour les personnes les plus éloignées est une réponse à l'invitation du Ressuscité qui vous précède et vous attend dans la Galilée des Nations. En allant aux périphéries, on touche aussi le centre.* »

Sophie de Villeneuve

L'expression « **disciple-missionnaire** » dans l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium*. Pape François

§ 15. Jean-Paul II nous a invité à reconnaître qu'il « est nécessaire de rester tendus vers l'annonce » à ceux qui sont éloignés du Christ, « car telle est la tâche première de l'Église ». L'activité missionnaire « représente, aujourd'hui encore,

Par nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père.

Concile Vatican II, *Ad gentes*, no 2.

le plus grand des défis pour l'Église » et « la cause missionnaire doit avoir la première place ». Que se passerait-il si nous prenions réellement au sérieux ces paroles ? Nous reconnâtrions simplement que l'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église. Dans cette ligne, les évêques latino-américains ont affirmé que « nous ne pouvons plus rester impassibles, dans une attente passive, à l'intérieur de nos églises », et

qu'il est nécessaire de passer « d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire ». Cette tâche continue d'être la source des plus grandes joies pour l'Église : « Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir » (Lc 15, 7).

§ 24. L'Église « en sortie » est la communauté des **disciples missionnaires** qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. « *Primerear* – prendre l'initiative » : veuillez m'excuser pour ce néologisme. La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l'initiative ! En conséquence, l'Église sait "s'impliquer". Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Le Seigneur s'implique et implique les siens, en se mettant à genoux devant les autres pour les laver. Mais tout de suite après il dit à ses disciples : « Heureux êtes-vous, si vous le faites » (Jn 13, 17). La communauté évangélisatrice, par ses œuvres et ses gestes, se met dans la vie quotidienne des autres, elle raccourcit les distances, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple. Les évangélisateurs ont ainsi "l'odeur des brebis" et celles-ci écoutent leur voix. Ensuite, la communauté évangélisatrice se dispose à "accompagner". Elle accompagne l'humanité en tous ses processus, aussi durs et prolongés qu'ils puissent être. Elle connaît les longues attentes et la patience apostolique. L'évangélisation a beaucoup de patience, et elle évite de ne pas tenir compte des limites. Fidèle au don du Seigneur, elle sait

aussi "fructifier". La communauté évangélisatrice est toujours attentive aux fruits, parce que le Seigneur la veut féconde. Il prend soin du grain et ne perd pas la paix à cause de l'ivraie. Le semeur, quand il voit poindre l'ivraie parmi le grain n'a pas de réactions plaintives ni alarmistes. Il trouve le moyen pour faire en sorte que la Parole s'incarne dans une situation concrète et donne des fruits de vie nouvelle, bien qu'apparemment ceux-ci soient imparfaits et inachevés. Le **disciple** sait offrir sa vie entière et la jouer jusqu'au martyr comme témoignage de Jésus-Christ ; son rêve n'est pas d'avoir beaucoup d'ennemis, mais plutôt que la Parole soit accueillie et manifeste sa puissance libératrice et renovatrice. Enfin, la communauté évangélisatrice, joyeuse, sait toujours "fêter". Elle célèbre et fête chaque petite victoire, chaque pas en avant dans l'évangélisation. L'évangélisation joyeuse se fait beauté dans la liturgie, dans l'exigence quotidienne de faire progresser le bien. L'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de la liturgie, laquelle est aussi célébration de l'activité évangélisatrice et source d'une impulsion renouvelée à se donner.

Nous sommes tous des disciples missionnaires

§ 119. Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction que le rend infaillible « *in credendo* ». Cela signifie que quand il croit il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi. L'Esprit le guide dans la vérité et le conduit au salut. [96] Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi – le *sensus fidei* – qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les comprendre de manière intuitive, même s'ils ne disposent pas des moyens appropriés pour les exprimer avec précision.

§ 120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu **disciple missionnaire** (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « **disciples** » et « **missionnaires** », mais toujours

que nous sommes « **disciples-missionnaires** ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint **missionnaire**, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?

§ 121. Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélistes. En même temps employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir. Le témoignage de foi que tout chrétien est appelé à donner, implique d'affirmer, comme saint Paul : « Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait ; mais je poursuis ma course [...] et je cours vers le but » (Ph 3, 12-13).

§ 266. Le véritable **missionnaire**, qui ne cesse jamais d'être **disciple**, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire. Si quelqu'un ne le découvre pas présent au cœur même de la tâche missionnaire, il perd aussitôt l'enthousiasme et doute de ce qu'il transmet, il manque de force et de passion. Et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, amoureuse, ne convainc personne.

Allocution du pape François aux Petites Sœurs de Jésus sur les **disciples missionnaires**

Le pape François a reçu en audience les participantes au XI^{ème} chapitre général des Petites Sœurs de Jésus le lundi 2 octobre 2017, dans la Salle du Consistoire du Palais apostolique du Vatican.

<https://www.viereligieuse.fr/Petites-soeurs-de-Jesus-des-femmes-libres-attachees-a-l-essentiel-Zenit>

Consulté le 2 novembre 2018.

Chères sœurs,

Je vous remercie de cette visite à l'occasion de votre Chapitre Général. Je salue en particulier la Supérieure Générale et le Conseiller. Par votre intermédiaire je salue toutes les sœurs de l'Institution, spécialement celles qui sont les plus faibles et malades. Je salue également les Contemplatives de Jésus Crucifié et les Sacramentines non-voyantes.

Fondé par Don Orione, votre Institut est appelé à exercer la charité envers le prochain, en particulier envers les plus pauvres, les abandonnés et les exclus, ainsi que l'exprime si bien le thème que vous avez choisi pour ce Chapitre Général : « Se donner toutes à Dieu afin d'être toutes au prochain. Petites Sœurs Missionnaires de la Charité : **disciples missionnaires**, témoins joyeuses de la Charité dans les périphéries du monde ». Au nom de l'Église et de tous les pauvres, de manière toute spéciale les femmes et les enfants, et de tant de malades physiques et psychiques que vous assistez je vous remercie pour votre travail apostolique dans les différentes activités de pastorale des jeunes, dans les écoles, dans les maisons de personnes âgées, dans les petits « Cottolengo », dans les catéchèses et dans les patronages, avec les nouvelles pauvretés et dans tous les lieux où la Providence Divine vous a placées.

Vous vous appelez et vous êtes par vocation **« missionnaires »**, c'est-à-dire évangélisatrices, et en même temps vous êtes au service des pauvres. Sœurs, soyez des **missionnaires** sans frontières. A tous, mais spécialement aux pauvres, au milieu desquels vous êtes appelées à reconnaître la chair du Christ, apportez la joie de l'Évangile qui est Jésus lui-même. A tous, montrez la beauté de l'amour de Dieu qui se manifeste dans le visage miséricordieux du Christ. Avec cette beauté remplissez le cœur de ceux que vous rencontrez. Que la proximité, la rencontre, le dialogue et l'accompagnement soient vos méthodes **missionnaires**. Ne vous laissez pas voler la joie de l'évangélisation.

La mission et le service des pauvres vous mettent « en sortie » et vous aident à dépasser les risques de l'auto-référence, de se limiter à survivre et de la rigidité de l'auto-défense (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 27,75). La mission et le service vous font assumer la dynamique de l'exode et du don, du sortir de vous-

mêmes, de marcher et de semer ; ainsi que la conversion pastorale afin que toutes les structures soient évangélisatrices et au service du charisme (cf. Ibid, 21, 53 131). Pour tous ces objectifs, il est fondamental de cultiver la communion avec le Seigneur, sachant que votre intimité avec Lui « une intimité itinérante, (que) la communion se présente essentiellement comme une communion **missionnaire** » (Ibib, 23) : non figée. Dans la prière, dans la communion.

C'est seulement grâce à cette rencontre – ou nouvelle rencontre – avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée et de l'auto-référence. Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ?

Pape François, Evangelii Gaudium, no 8.

La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination. J'exhorte chacun à appliquer avec générosité et courage les orientations de ce document, sans interdictions ni peurs. L'important est de ne pas marcher seul, mais de toujours compter sur les frères et spécialement sur la conduite des évêques, dans un sage et réaliste discernement pastoral.

Pape François, Evangelii Gaudium, no 33.

Dans l'Église, la mission naît de la rencontre avec le Christ (cf. Ph 3,12-16). Maintenant l'Envoyé du Père nous envoie, nous. C'est lui qui nous appelle et nous envoie. Le centre de la mission de l'Église c'est Jésus. En tant que ses disciples, vous êtes appelées à être des femmes qui travaillent assidûment pour se transcender, se projetant vers la rencontre avec le Maître et avec la culture dans laquelle vous vivez.

Il est demandé au **missionnaire** d'être une personne audacieuse et créative. Le critère bien commode du « on a toujours fait comme cela », n'est pas valable. Il n'est pas valable. Repensez aux objectifs, aux structures, au style et aux méthodes de

votre mission (cf. EG, 33). Nous sommes en train de vivre une époque où il est

nécessaire de tout repenser à la lumière de ce que nous demande l'Esprit. Ceci exige un regard spécial sur les destinataires de notre mission et sur la réalité elle-même : le regard de Jésus qui est le regard du Bon Pasteur ; un regard qui ne juge pas, mais scrute la présence du Seigneur dans l'histoire ; un regard de proximité pour contempler, s'émouvoir et rester avec l'autre à chaque fois que c'est nécessaire ; un regard profond

de foi ; un regard respectueux et plein de compassion, qui guérisse, libère, conforte. Ce regard particulier vous rendra courageuses et créatives et vous aidera à être toujours à la recherche de chemins nouveaux pour vous faire parvenir à tous la Bonne Nouvelle qui est le Christ.

Au **missionnaire** il est aussi demandé d'être une personne libre, qui vit sans rien qui ne lui soit propre. Je ne me lasse pas de répéter que la facilité, l'acédie, et la

Non à l'acédie égoïste

Le problème n'est pas toujours l'excès d'activité, mais ce sont surtout les activités mal vécues, sans les motivations appropriées, sans une spiritualité qui imprègne l'action et la rende désirable. De là découle que les devoirs fatiguent démesurément et parfois nous tombons malades. Il ne s'agit pas d'une fatigue sereine, mais tendue, pénible, insatisfaite, et en définitive non acceptée. Cette acédie pastorale peut avoir différentes origines. Certains y tombent parce qu'ils conduisent des projets irréalisables et ne vivent pas volontiers celui qu'ils pourraient faire tranquillement. D'autres, parce qu'ils n'acceptent pas l'évolution difficile des processus et veulent que tout tombe du ciel. D'autres, parce qu'ils s'attachent à certains projets et à des rêves de succès cultivés par leur vanité. D'autres pour avoir perdu le contact réel avec les gens, dans une dépersonnalisation de la pastorale qui porte à donner une plus grande attention à l'organisation qu'aux personnes, si bien que le "tableau de marche" les enthousiasme plus que la marche elle-même. D'autres tombent dans l'acédie parce qu'ils ne savent pas attendre, ils veulent dominer le rythme de la vie. L'impatience d'aujourd'hui d'arriver à des résultats immédiats fait que les agents pastoraux n'acceptent pas facilement le sens de certaines contradictions, un échec apparent, une critique, une croix.

Pape François, Evangelii Gaudium, no 82.

mondanité sont des forces qui empêchent le **missionnaire** de « sortir », de « partir » et de se mettre en chemin et, en définitive, partager le don de l'Évangile. Le **missionnaire** ne peut pas se mettre en chemin avec le cœur plein de choses (facilité), avec le cœur vide (acédie) ou à la recherche de choses étrangères à la Gloire de Dieu (mondanité). Le **missionnaire** est une personne libre de tous ces poids et de ces chaînes ; une personne qui vit sans rien à elle, seulement pour le Seigneur et pour son Évangile ; une personne qui vit sur un chemin de conversion personnelle constante et qui travaille sans relâche à la conversion pastorale.

Au **missionnaire** on demande d'être une personne habitée de l'Esprit Saint. C'est l'Esprit qui rappelle aux disciples tout ce que Jésus a dit (cf. Jn 14,16), qui les enseigne (cf. Jn 16,14-15), qui rend témoignage à Jésus et conduit les disciples à lui rendre témoignage à leur tour (cf. Jn 15,26-27). Ce qu'on demande au **missionnaire** c'est qu'il soit une personne docile à l'Esprit, qui favorise son mouvement, le « vent » qui pousse vers les endroits les plus impensables

pour y annoncer l'Évangile. Une telle docilité est appelée à grandir continuellement, pour devenir capable d'apporter la présence de Jésus à tant de personnes écartées de la société. Même vous, chères sœurs, soyez en ce sens des personnes spirituelles, en vous laissant conduire, pousser et guider par l'Esprit.

Au **missionnaire** on demande qu'il ait une spiritualité fondée sur le Christ, sur la parole de Dieu, sur la liturgie. Une spiritualité « holistique », qui implique toute la personne dans ses différentes dimensions, basée sur la complémentarité, sur

l'intégration et sur l'inclusion. Elle vous permet d'être filles du ciel et filles de la terre, mystiques et prophétiques, disciples et témoins en même temps.

Enfin, au **missionnaire** on demande d'être des prophètes de la miséricorde.

24. L'Église "en sortie" est la communauté **des disciples missionnaires** qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. « *Primerear – prendre l'initiative* » : veuillez m'excuser pour ce néologisme. La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l'initiative !

Pape François, *Evangelii Gaudium*, no 24.

L'Année de la Vie Consacrée s'est conclue pendant que commençait le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Ce chemin nous a appelés à nettoyer nos yeux et nos cœurs de l'indifférence pour accueillir et offrir au monde, avec humilité, comme des serviteurs, la prophétie de la miséricorde, à l'image de Dieu le Père. Votre charisme de servantes des pauvres exige de vous d'exercer la prophétie de la miséricorde, c'est-à-dire d'être des personnes centrées sur Dieu et sur les crucifiés de ce monde. Laissez-vous provoquer par l'appel à l'aide de tant de situations de douleur et de souffrance. En tant que prophètes de miséricorde, annoncez le pardon et l'embrassement du père, source de joie, de sérénité et de paix (cf. *Misericordiae*

Vultus, 2).

Ensemble avec les autres Instituts et mouvements fondés par Don Orione, vous formez une famille. Je vous encourage à parcourir les routes de la collaboration entre toutes les composantes de cette riche famille charismatique. Dans l'Église, personne ne marche « en solitaire ». Cultivez entre vous l'esprit de rencontre, l'esprit de famille et de coopération.

Je conclus en vous proposant l'icône de la Visitation comme exemple pour votre mission et pour votre service aux pauvres. Comme la Vierge Marie, mettez-vous en chemin, en hâte – pas la hâte du monde, mais celle de Dieu – et pleine de la joie qui habite votre cœur chantez votre Magnificat. Chantez l'amour de Dieu pour chaque créature. Annoncez aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui que Dieu est amour et qu'il peut combler de signification le cœur de celui qui le cherche et se laisse rencontrer par lui.

L'expression « disciple-missionnaire » dans le document de la V^e conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes¹

Du 13 au 31 mai 2017 avait lieu la 5^e conférence générale de l'épiscopat latino-américain dans la ville d'Aparecida au Brésil.

C'est dans cette région que le 12 octobre 1717, trois pêcheurs retirèrent du fleuve *rio Paraíba do Sul* une statue de la Vierge. Par la suite, leur pêche jusque-là infructueuse devint surabondante. Cette statue de la Vierge sortie des eaux conduit à l'expression d'une importante dévotion tant et si bien qu'on construisit une basilique s'y élève aujourd'hui en hommage à la sainte patronne du Brésil, la basilique Notre-Dame d'Aparecida. Cette basilique fut construite entre 1955 et 1980. Il s'agit du deuxième édifice culturel catholique au monde, par la taille, après la basilique Saint-Pierre, au Vatican. Elle peut accueillir 45 000 personnes.

Deux extraits du message final de la V^e conférence :

Numéro 2. Appelés à la suite de Jésus

Ils vinrent, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui. (Jn 1, 39)

La première invitation que Jésus adresse à toute personne qui l'a rencontré, est d'être son **disciple**, pour marcher dans ses traces et faire partie de sa communauté. Notre plus grande joie est d'être ses **disciples** ! Il nous appelle chacun par notre nom, — connaissant notre histoire en profondeur (cf. Jn 10, 3) —, pour que nous vivions avec lui et poursuivions sa mission (cf. Mc 3, 14-15).

Suivons le Seigneur Jésus ! Le **disciple** est celui qui, ayant répondu à cet appel, le suit pas à pas sur les chemins de l'Évangile. À sa suite nous entendons et nous voyons l'arrivée du Royaume de Dieu, la conversion de chaque personne, point de départ pour la transformation de la société, et s'ouvrent à nous les chemins de la vie éternelle. À l'école de Jésus, nous apprenons une « vie nouvelle » dynamisée par l'Esprit Saint et reflétée dans les valeurs du Royaume.

¹ 1^{ère} Conférence Générale de l'épiscopat latino-américain, Rio de Janeiro, Brésil en 1955. 2^e Conférence Générale de l'épiscopat latino-américain, Medellín, Colombie en 1968, au cours de laquelle celle-ci se prononce en faveur de la « libération » des peuples opprimés, développant par là même un courant qui donnera naissance à la théologie de la libération. 3^e Conférence Générale de l'épiscopat latino-américain, Puebla, Mexique en 1979, en présence de Jean-Paul II qui fut son premier voyage apostolique en tant que pape au Mexique. 4^e Conférence Générale de l'épiscopat latino-américain, Saint-Domingue, République dominicaine en 1992. 5^e Conférence Générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes, Aparecida, Brésil en 2007, le thème de la conférence est « Disciples et missionnaires de Jésus-Christ afin que nos pays aient vie en Lui »

J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques de l'Océanie, « tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même ».

Pape François, Evangelii Gaudium, no 27.

Lorsque nous nous identifions au Maître, notre vie se meut sous l'impulsion de l'amour et au service des autres. Cet amour implique de choisir continuellement et de discerner pour suivre le chemin des Béatitudes (cf. Mt 5, 3-12 ; Lc 6, 20-26). Ne craignons pas la croix que suppose la fidélité au Christ, elle est éclairée par la lumière de la Résurrection. C'est ainsi que, comme **disciples**, nous ouvrons des chemins de vie et d'espérance pour nos peuples souffrant du péché et de toute forme d'injustice.

L'appel à être **disciples-missionnaires** exige de notre part de faire le choix clair de Jésus et de son Évangile, de vivre en cohérence avec notre foi, d'incarner les valeurs du Royaume, d'être insérés dans la communauté et d'être signes de contradiction et de nouveauté dans un monde qui met en avant la consommation et défigure les valeurs qui confèrent sa dignité à l'être humain. Dans un monde qui se ferme au Dieu d'amour, soyons une communauté d'amour, non pas du monde mais dans le monde et pour le monde ! (cf. Jn 15, 19 ; 17, 14-16).

Numéro 5. Vers un continent de la vie, de l'amour et de la paix

À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples (Jn 13, 35)

Nous, participants de la V^e Conférence générale à Aparecida et en lien avec toute l'Église 'communauté d'amour', nous voulons embrasser tout le continent pour lui transmettre l'amour de Dieu et le nôtre. Nous aimerions atteindre aussi le monde entier.

À l'issue de la Conférence d'Aparecida, dans la vigueur de l'Esprit Saint, nous invitons tous nos frères et sœurs pour que, unis, nous menions à bien avec enthousiasme la Grande Mission continentale. Ce sera une nouvelle Pentecôte qui nous pousse à aller, de manière particulière, à la recherche des catholiques éloignés et de ceux qui ne connaissent peu ou pas du tout Jésus-Christ, pour former avec joie la communauté d'amour de Dieu notre Père. Une mission qui doit atteindre toute l'humanité, qui doit être permanente et profonde.

Dans le feu de l'Esprit Saint avançons en construisant avec espérance notre histoire de salut sur le chemin de l'évangélisation, avec autour de nous les nombreux témoins (cf. He 12, 1) que sont les martyrs, les saints et les

bienheureux de notre continent. Par leur témoignage, ils nous ont montré que la fidélité vaut la peine et peut être vécue jusqu'au bout.

Unis à tout le peuple priant, nous confions à Marie, Mère de Dieu et notre Mère, première **disciple et missionnaire** au service de la vie, de l'amour et de la paix, invoquée sous les noms de Notre-Dame d'Aparecida et Notre-Dame de Guadalupe, le nouvel élan qui jaillit à partir d'aujourd'hui dans toute l'Amérique latine et la Caraïbe, sous le souffle de la nouvelle Pentecôte pour notre Église à partir de cette V^e Conférence que nous avons célébrée ici.

À Medellín et Puebla, nous avons terminé en disant 'NOUS CROYONS'. À Aparecida, comme nous l'avons fait à Saint-Domingue, nous proclamons de toutes nos forces : NOUS CROYONS ET NOUS ESPÉRONS.

Nous espérons...

- Être une Église vivante, fidèle et crédible qui se nourrisse de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie.
 - Vivre notre vie chrétienne avec joie et conviction comme **disciples-missionnaires** de Jésus-Christ.
 - Former des communautés vivantes qui alimentent la foi et donnent de l'élan à l'activité missionnaire.
 - Estimer les différentes organisations ecclésiales dans un esprit de communion.
 - Promouvoir un laïcat mûr, coresponsable de la mission d'annoncer et de rendre visible le Royaume de Dieu.
 - Inciter à la participation active de la femme dans la société et dans l'Église.
- 28
- Maintenir avec un effort renouvelé notre option préférentielle et évangélique en faveur des pauvres.
 - Accompagner les jeunes dans leur formation et leur quête d'identité, de vocation et de mission, en renouvelant notre option en leur faveur.
 - Travailler avec toutes les personnes de bonne volonté à la construction du Royaume.
 - Renforcer audacieusement la pastorale de la famille et de la vie.
 - Estimer et respecter nos peuples indigènes et afro-américains.
 - Progresser dans le dialogue œcuménique 'pour que tous soient un', ainsi que dans le dialogue interreligieux.
 - Faire de ce continent un modèle de réconciliation, de justice et de paix.
 - Prendre soin de la création, notre maison commune, en fidélité au projet de Dieu.
 - Collaborer à l'intégration des Peuples d'Amérique latine et des Caraïbes

Que ce Continent de l'espérance soit également le Continent de l'amour, de la vie et de la paix !
Aparecida – Brésil, 29 mai 2007

Des extraits du document de la V^e conférence :

§ 160. L'Église en marche vit, avec anticipation, la beauté de l'amour qui se réalisera à la fin des temps dans la parfaite communion avec Dieu et les hommes⁷³. Sa richesse consiste à vivre déjà maintenant la 'communion des saints', c'est-à-dire, la communion aux biens divins, entre tous les membres de l'Église, en particulier avec ceux qui sont en marche et ceux qui, déjà, goûtent de la gloire⁷⁴. Dans notre Église, nous constatons qu'il y a de nombreux catholiques qui expriment leur foi et leur appartenance de manière sporadique, spécialement par une piété envers Jésus-Christ, la Vierge et la dévotion aux saints. Nous les invitons à approfondir leur foi et à participer davantage à la vie de l'Église, en leur rappelant 'qu'en vertu du baptême,

5.2.2 La Paroisse, communauté de communautés

§ 170. Entre les communautés ecclésiales dans lesquelles vivent et se forment les **disciples-missionnaires** de Jésus-Christ, se distinguent les Paroisses. Celles-ci sont des cellules vivantes de l'Église⁸¹ et le lieu privilégié dans lequel la majorité des fidèles ont une expérience concrète du Christ et de la communion ecclésiale⁸². Elles sont appelées à être maisons et écoles de communion. L'une des aspirations les plus grandes qui a été exprimée dans les Églises d'Amérique Latine et des Caraïbes, dans la préparation de la V^e Conférence Générale, est celle d'une courageuse action rénovatrice des Paroisses pour qu'elles soient de vrais

espaces de l'initiation chrétienne, de l'éducation et de la célébration de la foi, ouvertes à la diversité des charismes, des services et des ministères, organisées de façon communautaire et responsable, intégratrices de mouvements apostoliques déjà existants, attentives à la diversité culturelle de ses habitants, ouvertes aux projets pastoraux et à ceux qui sont plus amples que la paroisse, et aux réalités environnantes.

§ 171. Tous les membres de la communauté paroissiale sont responsables de l'évangélisation des hommes et des femmes dans chaque secteur de vie. L'Esprit — Saint, qui agit en Jésus-Christ, est aussi envoyé à tous les membres de la communauté, parce que son action ne se limite pas à l'espace individuel, mais ouvre toujours les communautés au travail missionnaire, comme à la Pentecôte. (cf. Act 2, 1-13).

§ 172. Le renouvellement des paroisses, au début du 3^e millénaire, exige de revoir ses structures, pour que ce soit un réseau de communautés et de groupes, capables de s'articuler pour que ses membres se sentent et soient réellement **disciples et missionnaires** de Jésus-Christ, en communion. À partir de la paroisse, il faut annoncer ce que Jésus-Christ 'a fait et enseigné' (Act 1, 1) tant qu'il a été au milieu de nous. Sa Personne et son œuvre sont la bonne

nouvelle du salut, annoncée par les ministres et les témoins de la Parole que l'Esprit suscite et inspire. La Parole accueillie est salvatrice et révélatrice du mystère de Dieu et de sa volonté. Chaque paroisse est appelée à être l'espace où se reçoit et s'accueille la Parole, où elle se célèbre et s'exprime dans l'adoration du Corps du Christ, et, ainsi, devient la source dynamique du **disciple-missionnaire**. Son propre renouvellement exige de toujours se laisser illuminer par la Parole vivante et efficace.

5.2.3 Communautés Ecclésiales de Base et Petites Communautés.

§ 178. Dans l'expérience ecclésiale de certaines églises d'Amérique Latine et des Caraïbes, les Communautés Ecclésiales de Base ont été des écoles qui ont aidé à former des chrétiens, engagés dans la foi, **disciples et missionnaires** du Seigneur, comme le témoigne le don généreux, jusqu'à verser son sang, de tant de ses membres. Celles-ci reprennent l'expérience des premières communautés, telles qu'elles sont décrites dans les Actes des Apôtres (cf. Act 2, 42-47). Medellín a reconnu en elles une cellule initiale de structuration ecclésiale et un centre de foi et d'évangélisation⁸⁸. Puebla a constaté que les petites communautés, surtout les communautés ecclésiales de base, ont permis au peuple d'accéder à une connaissance majeure de la Parole de Dieu, à l'engagement social au nom de l'Évangile, à l'arrivée de nouveaux services pour les laïcs, et à l'éducation de la foi des adultes⁸⁹. Cependant, il a aussi constaté 'qu'il y a eu des membres de communautés ou des communautés entières qui, attirés par des institutions purement laïques ou radicalisées idéologiquement parlant, ont perdu peu à peu le sens ecclésial'⁹⁰.

§ 276. La vocation et l'engagement d'être aujourd'hui **disciples et missionnaires** de Jésus-Christ en Amérique Latine et aux Caraïbes, nécessite une claire et ferme option pour la formation des membres de nos communautés, pour le bien de tous les baptisés, quelle que soit la fonction qu'ils remplissent dans l'Église. Nous regardons Jésus, le Maître, qui a formé personnellement ses apôtres et ses disciples. Le Christ nous donne sa méthode : 'venez et voyez' (Jn 1,39), 'Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie' (Jn 14,6). Avec Lui, nous pouvons développer les potentialités qui sont dans chaque personne et former des **disciples missionnaires**. Avec une patience persévérante et avec sagesse, Jésus a invité tous les hommes à le suivre. Ceux qui ont accepté de le suivre, il les a fait entrer dans le mystère du Règne de Dieu, et, après sa mort et sa résurrection, il les a envoyés annoncer la Bonne Nouvelle, avec la force de son Esprit. Sa façon de faire devient emblématique pour les formateurs et prend une importance spéciale quand nous pensons à la patiente tâche de formation que l'Église doit entreprendre, dans le nouveau contexte socioculturel d'Amérique Latine.

§ 368. La conversion des pasteurs nous conduit aussi à vivre et à promouvoir une spiritualité de communion et de participation,

en la proposant comme principe éducatif partout là où se forment l'homme et le chrétien, où s'éduquent les ministres de l'autel, les personnes consacrées et les agents de pastorale et où se construisent les familles et les communautés

La conversion pastorale exige que les communautés ecclésiales soient des communautés de **disciples missionnaires** autour de Jésus-Christ, Maître et Pasteur. De là, naît l'attitude d'ouverture, de dialogue et de disponibilité nécessaire à la promotion de la coresponsabilité et de la participation effective de tous les fidèles à la vie des communautés chrétiennes. Aujourd'hui plus que jamais, le témoignage de communion ecclésiale et la sainteté sont une urgence pastorale. La programmation pastorale doit s'inspirer du commandement nouveau de l'amour (cf. Jn 13, 35).

§ 370. La conversion pastorale de nos communautés exige de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire. Ce qui permettra que "l'unique programme de l'Évangile continue de s'introduire dans l'histoire de chaque communauté ecclésiale"²⁰⁹. Avec une nouvelle ardeur missionnaire, faisant que l'Église se manifeste comme une mère qui vient à la rencontre, une maison accueillante, une école permanente de communion missionnaire.